

Marilou Berry

Mehdi Nebbou

Medi Sadoun

Sarah Suco

Vanessa Guide

Cyril Gueï

JOSEPHINE

S'ARRONDIT



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE L'ALPE D'HUEZ 2016

**5 MINUTES
DE PLAISIR...**

**...9 MOIS
D'EMMERDES**



Un film de **Marilou Berry**

Avec la participation de **Josiane Balasko**

PRODUIT PAR ROMAIN ROJTMAN SCENARIO ET ADAPTATION SAMANTHA MAZERAS DIALOGUES SAMANTHA MAZERAS ET MARILOU BERRY D'APRES LE PERSONNAGE DE JOSEPHINE CREEE PAR PENELOPE BAGIEU PUBLIEE AUX EDITIONS DELCOURT
MONTAGE ORIGINAL MATTHEU CONET DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE CANTELMI DITTE ASSISTANT MONTAGEUR JEAN ANDRE SILVESTRO SCOPES ELISABETH CHOCQY MUSIQUE JEAN MARC TRAN VAN BAN MONTAGE THIBAUD DAMASSE SON JEROME CHEMENOY NICOLAS DAMBRICSE FRANCIS JOSEPH HUBIS COSTUMES LISA KOTIN DIRECTEUR DE PRODUCTION NATALIE DUBAN UNE PRODUCTION LES FILMS DU 24 EN COLLABORATION AVEC TF1 DROITS AUDIOVISUELS TF1 FILMS PRODUCTION
EN ASSOCIATION AVEC CANAL+ CINE+ TF1 NI 11 VENIS INTERNATIONAL IFC INTERNATIONAL DISTRIBUTION SALES ET CONTAIN VIDEO FRANCE UGC
© 2015 LES FILMS DU 24 - TF1 FILMS PRODUCTION



UGC PRÉSENTE

JOSEPHINE S'ARRONDIT

un film de et avec **Marilou Berry**

Mehdi Nebbou Medi Sadoun Sarah Suco Vanessa Guide Cyril Gueï
avec la participation de **Josiane Balasko**

DURÉE 1H30

SORTIE LE 10 FÉVRIER

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.UGCDISTRIBUTION.FR

DISTRIBUTION

UGC DISTRIBUTION
24 AVENUE CHARLES-DE-GAULLE
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
TÉL. : 01 46 40 46 89
SGARRIDO@UGC.FR

JOUR J COMMUNICATION

MICHÈLE SEBBAG ET LOU BLUM DIT BARRET
TÉL. : 01 53 93 23 72
MICHELESEBBAG@JOURJCOMMUNICATION.FR
LOUBLUMDITBARRET@JOURJCOMMUNICATION.FR



Depuis deux ans, Gilles (homme-parfait-non-fumeur-bon-cuisinier-qui aime-les-chats) et Joséphine (fille-attachante-bordélique-mais-sympathique) s'aiment. Tout est parfait. Jusqu'à une nouvelle inattendue : ils seront bientôt trois. Ne pas devenir comme sa mère, garder son mec et devenir une adulte responsable, tout un tas d'épreuves que Joséphine va devoir affronter, avec Gilles... à leur manière.



DANS CE FILM VOUS ÊTES COSCÉNARISTE ET RÉALISATRICE. PARLEZ-NOUS DE CE PROJET.

J'aime beaucoup le personnage de Joséphine créé par Pénélope Bagieu. Elle est très attachante, et c'est un facteur primordial pour un personnage central. L'idée de suivre non pas les aventures de Joséphine mais celles d'un couple, à travers la grossesse de Joséphine est venue de mon producteur, Romain Rojzman. Cette idée m'a tout de suite séduite. Avec Samantha Mazeras la scénariste du film, nous avons envie de parler de l'angoisse de la grossesse et de la manière dont aujourd'hui, un couple de 30 ans appréhende le fait d'avoir un enfant...

La réalisation, est pour moi, extrêmement liée à mon métier de comédienne et quand le producteur Romain Rojzman m'a proposé de passer derrière la caméra, j'ai tout de suite accepté parce que j'avais le sentiment de bien connaître ce personnage. Il y avait là pour moi quelque chose de familier. Cela ne rendait pas l'objectif de faire un premier film plus facile mais il y avait moins d'inconnus. C'est pour ça qu'il était important de m'impliquer dans l'écriture du scénario avec Samantha Mazeras. Afin d'avoir un point de vue, une vision globale de l'histoire.

QUE L'ON AIT DES ENFANTS OU PAS, ON SE SENT CONCERNÉ PAR CE QUI ARRIVE AUX PERSONNAGES. SOIT PARCE QUE ÇA NOUS RAPPELLE DES CHOSES, SOIT PARCE QUE CE SONT DES CHOSES QUE L'ON REDOUTE !

C'est marrant car ma première crainte a été de me dire : « je n'ai pas d'enfant donc je suis incapable d'écrire et de jouer ce rôle ». Heureusement, je me suis rendue compte assez vite que c'était une erreur parce que c'était d'abord l'histoire de quelqu'un qui projette d'avoir un enfant. Je suis allée puiser dans ce qui m'angoissait dans l'idée de devenir mère. Ce sont d'ailleurs des angoisses sommes toutes assez simples : comme la peur de devenir comme sa mère ou de ne pas savoir aimer son enfant, qu'il ne nous aime pas ou qu'il soit moche. Il y a aussi la peur de l'accouchement et de ne pas y arriver... Bref tout ce qui prend des proportions ahurissantes quand on attend un bébé ! Joséphine est comme ça : dans l'absolu elle veut des enfants mais pas forcément là, tout de suite ! Il y a plein de jeunes femmes trentenaires dans ce cas : si demain elles font pipi sur un truc en plastique et qu'on leur dit « vous êtes enceinte », ça devient très concret

et donc très angoissant ! Et c'est aussi pour ça que nous étions assez complémentaires avec Samantha Mazeras, la scénariste, qui elle est maman. De son côté : l'expérience de la grossesse et de l'accouchement et du mien : l'appréhension et la peur de l'inconnu. Tout est dans le film comme dans la vraie vie : de la péridurale aux instruments pour l'accouchement. Cet ancrage dans la réalité est primordial pour se permettre d'aller plus loin dans la comédie... Il est très important que les gens puissent s'identifier aux situations que traversent Gilles et Joséphine et ne soient pas sortis du film par des choses trop irréalistes. Ce qui n'empêche pas l'accouchement de Joséphine d'être absolument délirant !

ALORS JE SUIS CERTAIN EN EFFET QUE LA PLUPART DES MÈRES OU FUTURES MÈRES SE RECONNAITRONT DANS LE FILM MAIS ÇA FONCTIONNE AUSSI AVEC LES PÈRES OU FUTURS PÈRES ! COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ SUR L'ASPECT PLUS MASCULIN DE L'HISTOIRE ?

Si Joséphine est « attachante », Gilles lui a besoin de se transcender. Au départ, c'est un type quasi parfait, dans l'empathie, qui a tendance à s'oublier mais qui très vite va avoir besoin d'exploser ! L'écriture de ce personnage est venue assez facilement en fait. Il a sans doute un peu plus d'aspérités que dans le premier volet. Je voulais aussi que l'on puisse poser dans l'histoire la question de savoir si ce couple voulait ou non garder leur enfant. On en parle peu au cinéma, or quand le bébé arrive sans être programmé, c'est une interrogation légitime... Gilles lui d'entrée de jeu accepte cet enfant qui s'annonce, persuadé que tout va se mettre en place au mieux et que ce sera formidable. J'adore cette manière positive de prendre les choses mais en même temps c'est très énervant ! On a par moments envie de le prendre et de le secouer très fort, ce que je ne me prive pas de faire d'ailleurs...

AUTRE ASPECT INTÉRESSANT DU FILM, LA MANIÈRE DONT VOUS DÉCRIVEZ LES RELATIONS FAMILIALES, FORCÉMENT PERTURBÉES PAR LA GROSSESSE DE JOSÉPHINE. MÊME SI VOUS N'ÊTES PAS MAMAN, AVEZ-VOUS PUISÉ DANS DES EXPÉRIENCES PERSONNELLES ?

Bien sûr ! Dans des choses que j'ai vécues, que mes amis ou mon équipe ont vécues. Tout le monde a peur de

se transformer en ses parents, moi comprise ! L'idée de faire les mêmes choses ou les mêmes erreurs que ses parents peut être paralysante. C'est un concept d'angoisse assez universel ! La copine qui s'éloigne de son amie parce qu'elle attend un bébé, qui a très peur de vivre une belle histoire d'amour, c'est quelque chose de classique, tout comme l'évolution du rapport dans le couple, la notion de parentalité ou l'absence de communication entre les parents. Les relations parfois absurdes entre les gens me fascinent et c'est aussi ce que j'avais envie d'aborder à travers le sujet de mon film.

VOUS ÉVOQUIEZ LE COUPLE, PARLONS DE VOTRE COMPAGNON ET PÈRE DE VOTRE ENFANT DANS « JOSÉPHINE S'ARRONDIT », MEHDI NEBBOU...

Je restais sur le souvenir d'un couple qui fonctionnait vraiment bien dans le premier film et j'avais très envie de le retrouver. C'est quand même un gain de temps et d'énergie incroyable que d'avoir une complicité et une certaine intimité avant même que le tournage commence ! Mehdi est un gros bosseur et j'aime sa manière d'appréhender le jeu. Il se pose énormément de questions et se fait une sorte de Bible autour du personnage pour pouvoir l'interpréter. C'est particulier mais au final cela apporte une véritable justesse au rôle que je trouve très touchante. C'est un comédien qui propose également pas mal de choses sur le plateau, parmi lesquelles en tant que réalisatrice je dois choisir mais qui visent toujours à enrichir le film. Gilles est un personnage assez difficile à jouer, il peut vite devenir un peu « neu-neu » et Mehdi a su lui amener toutes les nuances nécessaires.

AUTRE PERSONNAGE IMPORTANT, CELUI DE SOPHIE, LA MEILLEURE AMIE DE JOSÉPHINE, INTERPRÉTÉ PAR SARAH SUÇO.

Pour moi, la direction d'acteur c'est d'abord le choix du casting et Sarah est tout simplement une actrice géniale ! Je sais qu'elle avait très envie de faire une comédie et elle a un énorme potentiel dans ce domaine. Avec le personnage de Sophie, il fallait faire attention à ne pas tomber dans la vulgarité car ce n'est pas une fille vulgaire : on peut dire « chatte » de toutes sortes de manières et ça change tout ! Sarah a su lire cela en Sophie. J'ai mis beaucoup de temps à trouver l'actrice idéale pour le rôle et ce n'est qu'une semaine avant le début du tournage qu'elle est enfin arrivée !

ON RETROUVE ÉGALEMENT DANS LE FILM LA BANDE DE COPAINS DE JOSÉPHINE, JE PENSE PAR EXEMPLE À BÉRENGÈRE KRIEF ET CYRIL GUEÏ...

Là aussi, au-delà de l'idée de faire plaisir aux spectateurs, j'avais tout simplement envie de retrouver des acteurs avec qui ça s'était formidablement passé sur le premier film. Pour Cyril, je voulais quelque chose d'un peu différent, avec plus de choses à jouer. Son personnage n'est pas omniprésent mais dès qu'on le voit, on sait qui il est et ce qu'il fait dans cette histoire. Quant à Bérengère, c'est devenue une amie dans la vraie vie et je voulais vraiment retravailler avec elle. Malheureusement, elle n'était pas disponible au moment du tournage. Nous avons donc imaginé que son personnage avait épousé un milliardaire à Los Angeles et c'est pourquoi elle n'apparaît qu'à travers l'ipad ! Elle est loin dans le film mais chacune de ses apparitions est importante pour le récit, d'autant qu'elle est très drôle !

VOUS AVEZ ÉGALEMENT VOULU SOIGNER LES AUTRES SECONDS RÔLES, À COMMENCER PAR CELUI DE VOTRE MÈRE, INTERPRÉTÉ PAR VOTRE MÈRE, JOSIANE BALASKO !

Qui de plus évident ? Que ce soit pour ce film ou un autre d'ailleurs, je ne vois personne d'autre pour le rôle ! Elle a dit oui tout de suite, d'abord parce que le scénario lui a plu. J'avoue que ça nous faisait beaucoup rire de tourner la scène de la salle de bain où je crois la voir en me regardant dans le miroir. Nous l'avons tournée en une fois, sans effet spécial, accroupies sous l'évier en nous relevant à tour de rôle ! On m'a souvent dit : « mais quand allez-vous enfin jouer avec votre mère ? », c'était là l'occasion parfaite. Alors d'accord, c'est une participation mais c'est aussi plus qu'un clin d'œil : le personnage de la mère raconte des choses sur Joséphine, sur la maternité et le rapport au couple. D'ailleurs, celui qu'elle forme avec Patrick Braoudé dans le film est formidable. Ce n'est pas un rôle facile que ce père qui ne prononce pas un mot de dialogue ! J'adore cet acteur. Patrick a tourné et réalisé des films cultes pour moi comme « 9 mois ». Il y avait une véritable résonance avec « Joséphine s'arrondit », jusque dans la participation de Catherine Jacob ! Quand j'ai proposé à Patrick le personnage muet du père il a accepté d'en faire vraiment quelque chose et je suis très touchée qu'il m'ait fait confiance. En une image, un regard, le spectateur comprend tout ce qu'il y a derrière ce silence

et sa performance n'a vraiment rien à voir avec de la figuration.

VOTRE SŒUR DU CINÉMA EST INCARNÉE PAR VANESSA GUIDE...

Je la connaissais peu avant le casting et elle s'est imposée : c'est la seule à avoir abordé le personnage de manière aussi drôle et touchante. Et puis elle est quand même physiquement assez bluffante ! Dieu sait si nous ne l'avons pas gâtée dans la première partie du film mais même dans les scènes de réveil, décoiffée, en tee-shirt informe, avec une bonne couche de cernes au maquillage, elle arrive à rester jolie ! Je sais que Vanessa voulait changer un peu de registre et c'était le rôle idéal.

POUR LE RÔLE DE L'AMOUREUX DE SOPHIE ET OBSTÉTRICIEN DE JOSÉPHINE, VOUS AVEZ CHOISI MEDI SADOUN...

J'ai pensé à lui assez rapidement pour le personnage de Marc. C'est un comédien très intéressant, avec un potentiel sexy que lui-même ignore et qui le rend encore plus sexy ! Je ne voulais justement pas d'un beau gosse assumé pour le rôle. Medi dégage quelque chose de très doux, de fragile que l'on n'a pas souvent vu au cinéma. C'est une expérience qui lui a beaucoup plu et son couple à l'écran avec Sophie fonctionne formidablement, apportant la petite touche de comédie romantique au film... Quand il est au lit avec elle ou quand ils sont au bar, Medi a un côté Hugh Grant qui me plaît bien !

ET PUIS IL Y A VICTORIA ABRIL DANS LE RÔLE TRÈS NATURALISTE, VOIRE NATURISTE DE LA MÈRE DE GILLES !

Une actrice que j'adore, avec une filmographie incroyable et une liberté hallucinante avec son propre corps. Cela correspondait parfaitement au personnage de cette mère qui a besoin d'être à poil pour peindre des toiles de François Hollande ! J'avais très peur qu'elle refuse d'aller jusque-là donc nous nous étions préparés en nous disant qu'elle pourrait mettre des vêtements, un soutien-gorge ou que nous pourrions cacher un peu son corps numériquement en post-production. Elle ne nous a même pas posé la question ! Le plus difficile a été de caler nos dates de tournage dans son agenda mais elle s'est rendue disponible un jour et une nuit pour tourner ses scènes. Victoria est arrivée sur le plateau complètement nue ! Le duo mère/fils avec Mehdi

fonctionne à merveille. Et c'est en ça que la direction d'acteur se fait principalement dans le choix du casting. Il n'y a plus grand-chose à faire sur le plateau en termes de direction, si ce n'est s'amuser et s'enrichir.

IL Y A ÉGALEMENT UNE SCÈNE CULTE AVEC « UN SAGE-HOMME »...

Nicolas Chupin qui joue le « sage-homme » qui nous donne les cours d'accouchement dans le film, je ne le connaissais pas et dès les essais, nous étions morts de rire en regardant ce qu'il avait fait du personnage. C'est typiquement le genre de rôle pour lequel nous aurions pu penser à un « guest » connu mais la performance de Nicolas me conforte dans l'idée qu'il faut faire confiance à des acteurs que l'on découvre et qui apportent énormément de richesse aux personnages. Pour ce rôle, Nicolas a amené des choses hilarantes qui n'étaient pas écrites.

VOUS NOUS L'AVEZ DIT, VOTRE PROCHAIN FILM DE RÉALISATRICE EST ENCORE EN « GESTATION » MAIS AVEZ-VOUS DÉJÀ L'ENVIE DE RETROUVER JOSÉPHINE POUR UNE FUTURE NOUVELLE AVENTURE ?

Ca dépendra d'abord de l'accueil du public sur ce film... Je ne suis pas du tout contre l'idée d'un troisième film car c'est un personnage qui peut traverser pas mal de choses donc pourquoi pas un « Joséphine et Gilles divorcent » !

PARLEZ-NOUS DE GILLES...

Gilles est fou amoureux de Joséphine et s'épanouit autant dans sa vie de couple que dans son boulot et ça ne le dérange absolument pas que Joséphine « porte le pantalon » à la maison. Et même s'il peut arriver que quelqu'un lui marche sur le pied sans faire attention, Gilles trouvera toujours une explication plausible à la maladresse de ce dernier, avant même de faire « Aie ! ». Si c'est le talon aiguille de Joséphine qui écrabouille son orteil, alors là il serait même capable de lui faire un petit bisou en passant. Le conflit ce n'est pas son truc, et puis... elle n'a pas fait exprès ! Jusqu'au jour où le soir de Noël, elle va malheureusement faire disjoncter la bienveillance de Gilles et le rendre... dingue !

C'EST UN RÔLE QUE VOUS ATTENDIEZ ET QUE VOUS AVEZ EU PLAISIR À RETROUVER ?

J'ai été rempli de joie à l'idée de repartir dans l'aventure avec Marilou, dans une comédie cette fois encore plus déjantée que la précédente, de découvrir l'univers narratif et visuel de Marilou, servi par un scénario incroyablement bien écrit, rythmé et à pisser de rire. Je me suis tapé des barres et je faisais des pauses en le lisant pour avoir le temps de finir de me marrer ! J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer ce personnage : c'est un ange, décalé, timide : moi en mieux ! C'est le genre de personnage qui vous inspire, vous éduque un peu aussi. Sa candeur, sa pudeur, son côté gauche et le fait d'avoir un train de retard presque tout le temps sans le rendre niais, le rend très touchant j'espère. Le fait qu'on se connaisse bien avec Marilou rend le couple très crédible ! C'est très libre et très joueur lorsqu'il s'agit de nous enlacer, de nous chamailler, de faire les cons ou de nous hurler dessus comme un vieux couple qui étouffe, tellement il s'aime... Le premier jour de tournage de « Joséphine s'arrondit », notre couple était là, dès les premières prises !

VOUS QUI ÊTES PAPA, AVEZ-VOUS AMENÉ À VOTRE PERSONNAGE DES CHOSES PERSONNELLES POUR QU'IL DEVIENNE UN PÈRE DE FAMILLE CRÉDIBLE ?

Inconsciemment oui. La grossesse de Joséphine m'a rappelé de beaux souvenirs d'abord, mais une grossesse est tellement personnelle et unique qu'elle reste incomparable. L'un des points communs reste celui d'avoir, du jour au lendemain, à plaquer tout ce qui est futile et de se jeter corps et âmes dans une aventure qui nous fascine et nous dépasse, sans visibilité,

vertigineuse, parsemée d'immenses moments de solitude. Oui on ne saura jamais ce qu'est le bonheur de sentir un enfant grandir en soi, et d'immenses moments de communion à deux, à trois... Après quand même, Marilou et Samantha Mazeras, la co-scénariste, s'en sont données à cœur joie pour pousser les situations vers l'atypique et la dérision au point où, dans certaines scènes, l'inspiration reste réaliste. Mais l'expression elle, est plus proche de celle de personnages d'une bande dessinée déjantée.

QUELLES SONT VOS RELATIONS AVEC MARILOU BERRY ?

Vous savez c'est tellement un challenge que d'écrire et de réaliser son film, mais tourner son premier long-métrage et y interpréter le rôle principal demande beaucoup de courage. Marilou a géré ça merveilleusement bien... Sur le plateau elle passait d'actrice à réalisatrice en un clin d'œil. Ce qui était d'ailleurs nouveau au début pour moi : regarder dans les yeux de la réalisatrice alors qu'on jouait ensemble ! Il m'a fallu quelques jours pour m'habituer à être dans une scène, pris par une émotion, quelle qu'elle soit, (« Mais mon amour... » par exemple), et d'un coup entendre Joséphine me répondre « Coupez ! » et puis tout de suite, « Ok alors la première partie super, mais au milieu t'as eu un p'tit coup de mou. Je pense qu'on pourrait patati patata... ». J'avoue qu'il m'a parfois fallu dix secondes avant de sortir de ma torpeur et d'écouter attentivement ma réalisatrice... qui n'était plus Joséphine ! Il y avait un merveilleux camarade de classe dans l'équipe, Mehdi Mangal, qui a été « l'œil de Moscou » sur « Joséphine s'arrondit » ! Ce n'est déjà pas toujours évident d'avoir du recul quand on joue uniquement, mais alors quand on réalise et qu'on joue, pour savoir si la prise a été bonne ou pas... C'est un rébus sans fin ! Mehdi Mangal lui nous donnait son avis, était extrêmement attentif, précis, délicat, cash et drôle à mourir. Si Marilou n'était pas entièrement satisfaite d'une prise et que Mehdi n'avait pas rigolé derrière le combo pendant la prise, on la retournait direct !

SI L'ON PARLE DE VOS PARTENAIRES, OUTRE MARILOU, IL FAUT ÉVIDEMMENT ÉVOQUER VICTORIA ABRIL, QUI INCARNE L'INCROYABLE MAMAN NATURISTE DE GILLES !

Victoria Abril est une icône pour moi. Elle nous a tous fait rêver, délirer dans les films d'Almodovar dont elle fut la muse... J'ai une immense admiration pour elle et jamais je n'aurais imaginé non seulement tourner

avec elle mais aussi jouer son fils, ce qui veut dire au passage qu'elle l'aurait eu bien jeune ! Nous nous étions croisés sur le film de Charlotte de Turckheim, « Mince alors ! » et même si nous n'avions pas de scènes ensemble, nous nous étions bien marrés. Quand j'ai su qu'elle serait ma mère dans « Joséphine s'arrondit », et que nous allions jouer ensemble et qu'elle aurait pour unique vêtement un pinceau, je me suis demandé quand Marilou allait-elle arrêter de m'offrir des scènes et des rencontres artistiques plus inoubliables les unes que les autres !

OUI SAUF QUE, ET SANS INSISTER LOURDEMENT, C'EST UNE MAMAN PEINTRE QUI RÉALISE ENTIÈREMENT NUE DES TABLEAUX DE FRANÇOIS HOLLANDE !

Quand je suis arrivé sur le plateau, je lui ai demandé : « ça va Victoria ? » et elle m'a répondu « oui, tranquille, tranquille ! » Moi : « mais tu es à poil là, ça ne te dérange pas ? » et elle « mais non, on s'en fout, allez on tourne » ! Si vous avez vu comme moi la plupart de ses films avec Almodovar, vous savez que c'est difficile de la choquer : il faut se lever avant le boulanger ! C'est une immense actrice, une rock-star, une punk et libre. Victoria ne remettait pas son peignoir entre les prises, sans doute aussi pour se désinhiber et banaliser la situation je suppose. L'équipe a donc passé tout un après-midi à regarder le plafond, le sol, ou discrètement de côté, le plus naturellement possible, alors que Victoria traversait le plateau à poil de long en large, clope au bec entre les techniciens ! J'ai définitivement beaucoup d'admiration pour elle : c'est une femme et une artiste incroyablement libre.

QUAND ON REGARDE VOTRE FILMOGRAPHIE, ON S'APERÇOIT QU'EN FRANCE, ON VOUS OFFRE DÉSORMAIS DES COMÉDIES, (« JOSÉPHINE » 1 ET 2, « MINCE ALORS ! » OU « COOKIE »), ALORS QU'À L'ÉTRANGER, ON VOUS PROPOSE PLUTÔT DES PERSONNAGES DANS DES THRILLERS, (« MUNICH », « MENSONGES D'ÉTAT » OU « HOMELAND »).

La comédie est arrivée tard dans mon parcours, comme un deuxième grand amour... C'est Charlotte de Turckheim qui m'a offert cette opportunité et j'avoue que j'y ai pris goût : j'adore ça. Quand une comédie est bien écrite, elle peut être philosophique voir thérapeutique : faire rire les gens, leur faire du bien. Entendre le public rire, c'est un pur bonheur et à mon avis l'un des plus

beaux compliments que puisse recevoir un acteur. Le parcours d'un comédien est toujours très aléatoire, il se construit entre ses rêves de gosse, ses désirs d'adultes, les castings auxquels on a la chance de participer, ceux qu'on réussit, ceux qu'on rate et puis il y a la Chance qui vous suit, vous quitte et puis revient ! Mon tout premier rôle c'était en 2001 dans un film de Filipos Tsitos « My sweet home », un ami de l'Ecole de Cinéma de Berlin ou nous étudions ensemble. La chance fut que film se retrouva en compétition au festival de Berlin ! Et c'est 3 ans après la tragédie du World Trade Center du 11/09/11, que j'ai commencé à recevoir des propositions de rôles où les méchants étaient des arabes. Ce fut assez surréaliste à l'époque de réaliser, un jour en arrivant sur un plateau, que c'était à cause de ce drame si je bossais...

AUJOURD'HUI, VOUS AVEZ HEUREUSEMENT ACCÈS À D'AUTRES RÔLES...

C'est une vraie chance de pouvoir élargir son expérience et d'avoir la possibilité de jouer dans des univers complètement différents, au service de propos si différents. La comédie est une école incroyable pour moi, une découverte jouissive et je ne remercierai jamais assez Marilou de m'avoir offert un personnage aussi déjanté, aussi bien écrit, aussi touchant. Elle m'a amené dans des endroits de ma tête, des coins de liberté et de rythme où je n'étais jamais allé avant...

DE QUELLE MANIÈRE POURRIEZ-VOUS PARLER DE SOPHIE ET NOUS DIRE EN QUOI CETTE JEUNE FEMME VOUS TOUCHE ?

Pour moi c'est une jeune femme extrêmement moderne, contemporaine. Nous avons tous des Sophie dans notre entourage ! C'est quelqu'un qui aime son indépendance, qui l'a gagnée, une sorte de féministe d'aujourd'hui, qui n'a surtout pas envie de s'engager. En ce qui concerne les mecs, (et pour des raisons qui lui sont propres), elle veut s'amuser, vivre sa sexualité de manière très libérée mais ne pas tomber amoureuse ou se lancer dans « une relation » comme elle le dit. Sophie préfère de loin les soirées avec ses copains, autour de Joséphine et Cyril... Même si elle est très éloignée de moi, je suis touchée par son désir farouche de liberté ou en tout cas ce qu'elle considère être la liberté ! D'autant que Sophie va finir par tomber amoureuse quasiment à son insu... Et là, c'est son corps qui parle, jouant pour ou contre elle. J'aime cette idée : ça donne des situations très cocasses, qui révèlent aussi pas mal de chose sur le nouvel équilibre hommes/femmes, tout en lui conservant une certaine légèreté, presque une folie douce...

SOPHIE CARACTÉRISE EN FAIT À ELLE SEULE LE DOUBLE SENTIMENT QUI SE DÉGAGE DU FILM : DE LA VRAIE COMÉDIE MAIS AUSSI DES MOMENTS TRÈS TOUCHANTS...

Oui c'est toute la force du scénario de Marilou et en cela, il est parfaitement raccord avec la vie, qui n'est jamais ou toute marrante ou seulement tragique ! Je crois en plus que les personnages ne sont jamais aussi vrais et drôles que lorsqu'ils sont touchants. Sophie se met dans des états pas possibles et elle en est toute désarmée donc irrésistible. C'est une fille entière, dans la joie comme dans la tristesse : le juste-milieu n'est pas fait pour elle ! Ce mélange de tragi-comédie, pour employer un grand mot, est très fort dans le film...

VOUS ÊTES DE LA MÊME GÉNÉRATION QUE VOTRE PERSONNAGE. EST-CE QUE LES PRÉOCCUPATIONS DE SOPHIE VIS-À-VIS DU COUPLE OU DE L'AMITIÉ SONT AUSSI LES VÔTRES ?

Oui, complètement. Encore une fois, c'est une écriture très moderne et surtout pas parisienne. Je viens de la province et ce que raconte l'histoire peut concerner tout le monde. Sophie se pose des questions légitimes qui m'interrogent également : comment concilier le désir de s'intéresser à soi sans oublier les autres ? Comment

se positionner dans une société très individualiste ? J'ai eu un enfant très tôt, il va bientôt avoir dix ans, mais j'ai plein d'amies qui ont la trentaine, dont certaines sont enceintes, et qui se posent les mêmes questions que les personnages du film. C'était donc très amusant de jouer cette fille que je comprends tout à fait et qui en même temps ne me ressemble absolument pas au quotidien ! De quelle manière avez-vous travaillé ce personnage avec Marilou Berry en amont du tournage et pendant ? Je suis arrivée la dernière je pense sur ce projet. Marilou a cherché l'actrice pour jouer Sophie pendant un bon moment et je n'ai eu le scénario que peu de temps avant de démarrer. Nous ne nous connaissions pas du tout et chacune s'est lancée dans l'aventure avec l'autre à corps perdu ! Je me suis très vite sentie en confiance car Marilou a une façon extrêmement claire d'envisager le personnage, de penser à tout, (des costumes au maquillage), puis de diriger ses comédiens. Je sentais qu'elle savait exactement ce qu'elle désirait, tout en laissant toute la place aux propositions. On est donc à la fois dans un cadre très précis, (ce qu'exige la comédie), mais avec beaucoup de liberté. Réalisant et jouant à la fois, je sais que Marilou avait très bien organisé les choses, ce qui la rendait disponible sur le plateau. Elle a voulu engager quelqu'un pour l'aider à ne rien manquer car c'est très compliqué de jouer et de diriger en même temps. Mehdi Mangal a été comme un coach indispensable sur le plateau pour nous tous et c'était très confortable. C'était mon premier rôle « comique » et j'ai vraiment trouvé ça jouissif, en grande partie grâce à l'ambiance que Marilou a su créer sur ce tournage. Je crois que ça se sent au final...

COMMENT LE TOURNAGE S'EST-IL PASSÉ ?

Les premiers jours d'un tournage sont toujours difficiles : il faut faire connaissance avec ses partenaires, l'équipe technique mais là, dès le 2^e jour, j'étais en confiance, face à des gens motivés et heureux d'être là. On le sent par les regards, les attentions... Ensuite, ça tient aussi à mon caractère : j'adore jouer et même quand il y a des moments plus compliqués je mesure la chance que j'ai de tourner !

D'AUTANT QUE CETTE IDÉE DE GROUPE, DE TROUPE VOUS EST CHER, VOUS QUI AVEZ DÉBUTÉ SUR SCÈNE DANS LA BANDE DE PIERRE PALMADE...

Absolument et j'ai déjà connu ça au cinéma dans « Discount » de Louis-Julien Petit. C'était aussi un film

de bande, même si certains rôles étaient plus importants que d'autres. C'est peut-être un hasard d'avoir enchaîné ces deux projets mais cet esprit-là est quelque chose que je revendique dans ce métier. Au cinéma, on voit les acteurs à l'image mais derrière, il y a toute une maille, une chaîne humaine qui fait que le film peut exister et chaque poste est important. J'adore cette idée, j'aime l'aspect technique des choses : j'ai passé un CAP de projectionniste, j'ai travaillé dans un cinéma donc oui, cette notion d'être chacun dans le même bateau me plaît beaucoup. Il y a là-dedans un esprit solidaire et puis y participer dans un film, c'est un peu comme faire la colo pendant deux mois !

UN MOT DE VOS PARTENAIRES MASCULINS, JE PENSE SURTOUT MÉDI SADOUN, MARC LE GYNÉCOLOGUE, VOTRE « FIANCÉ » DANS LE FILM...

Médi est un garçon extrêmement humble et c'était un plaisir de jouer avec lui. Je ne le connaissais pas mais je m'imaginai plein de choses : il a quand même cumulé 15 millions d'entrées en quelques films, donc je pouvais me retrouver face à un type qui se la raconte...et pas du tout ! C'est une crème, quelqu'un de très à l'écoute. Je pense que son rôle l'a surpris : c'est la première fois qu'il doit montrer autant d'émotion... Alors qu'il a une force comique incroyable, il a réussi à être extrêmement touchant sur des moments plus fragiles. Au bout d'une heure ½ sur le plateau, nous étions très copains, on s'est beaucoup amusé pendant le tournage. C'est une vraie rencontre... Je voudrais aussi dire un mot de Mehdi Nebbou, même si j'ai très peu de scènes avec lui et de Cyril Gueï. J'ai trouvé ça passionnant de jouer avec des acteurs qui ont des parcours aussi différents. Ils arrivent avec d'autres méthodes que les vôtres et vous apprenez beaucoup à leur contact...

VOUS PARLIEZ DE « DISCOUNT », ON VOUS A AUSSI VU DANS « L'ENQUÊTE », « GOAL OF THE DEAD » PAR EXEMPLE OU DANS « LA BELLE SAISON » RÉCEMMENT. DIRIEZ-VOUS QUE « JOSÉPHINE S'ARRONDIT » ET CE RÔLE PLUS IMPORTANT DE SOPHIE, EST UNE SORTIE DE TOURNANT DANS UN PARCOURS ENCORE RÉCENT ?

J'ai en tout cas senti dès la lecture du scénario que pour la première fois, Marilou m'offrait la possibilité d'aller ailleurs. Sophie est un personnage qui dévoile d'autres couleurs. Jusqu'ici, j'ai surtout incarné des petites jeunes femmes un peu fragiles... En ce moment par exemple,

j'écris un film, je prépare une mise en scène et j'essaie de faire mon boulot le plus correctement possible, donc ce n'est pas à moi de dire si « Joséphine s'arrondit » va me permettre d'éclater ou pas ! Mais je suis consciente du fait que Marilou m'a véritablement mise en valeur dans son film. Je ne parle pas d'importance du rôle mais de l'image qu'elle renvoie de moi : j'ai une belle partition à défendre. Les personnages féminins ne sont pas toujours aussi bien traités dans la comédie en France...

MARILOU BERRY
MEHDI NEBBOU
MEDI SADOUN
SARAH SUCO
VANESSA GUIDE
CYRIL GUEÏ
JOSIANE BALASKO
CATHERINE JACOB
PATRICK BRAOUDÉ
VICTORIA ABRIL
BÉRENGÈRE KRIEF
CAROLINE ANGLADE
ENZO NZEYI-BAPOMA

Joséphine
Gilles
Marc
Sophie
Diane
Cyril
Mère de Joséphine
Femme Château
Père de Joséphine
Mère de Gilles
Chloé
Alexandra
Bakary

Un film de
Produit par
Scénario et adaptation
Dialogues

D'après

Musique
Directeur de la photographie
Décors
Montage
Son

Assistant réalisatrice
Scripte
Costumes
Directeur de production
Une production
En coproduction avec

En association avec

Avec la participation de

Ventes internationales
Distribution salles
et édition vidéo France

MARILOU BERRY
ROMAIN ROJTMAN
SAMANTHA MAZERAS
SAMANTHA MAZERAS
MARILOU BERRY
LE PERSONNAGE DE JOSÉPHINE CRÉÉ PAR PENELOPE BAGIEU
PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DELCOURT
MATTHIEU GONET
PIERRIC GANTELMI D'ILLE
JEAN-MARC TRAN TAN BA
THIBAUT DAMADE
JEROME CHENEVOY
NICOLAS DAMBROISE
FRANÇOIS-JOSEPH HORS
JEAN-ANDRE SILVESTRO
ELISABETH CHOCHOY
LISA KORN
NATHALIE DURAN
LES FILMS DU 24
TF1 DROITS AUDIOVISUELS
TF1 FILMS PRODUCTION
CINEMAGE 10
SOFICINEMA 12
CANAL +
CINE +
TF1
NT1
TF1 INTERNATIONAL
UGC